

# Prédication CAEN du 20 novembre 2022

« Le courage de se positionner »

Lecture de la lettre aux Colossiens 1,12-20

Lecture de l'Évangile de Luc 23, 35-43

« Le peuple se tenait là... et regardait... »

... Ah... La terrible nature humaine, toujours à l'affût d'être témoin du malheur des autres, doté d'une touche de voyeurisme... Les gendarmes le disent tous. Lorsqu'ils font la circulation après un accident de la route, ils sont confrontés à ces conducteurs, ...quasi tous, d'ailleurs, qui, au lieu de regarder devant, et dégager à la vitesse demandée, cherchent à voir la blessure ou la mort des personnes accidentées avant de filer sur leur destination prévue, par curiosité morbide, tout en passant, au risque de provoquer un suraccident... Ainsi, il n'est pas rare d'avoir deux accidents... Un sur chaque voie ! pas de jaloux !

Comme si le malheur des autres était utile à notre équilibre. Je dis « notre » car, nous sommes de nombreux conducteurs ici et qui peut dire qu'il n'a pas instinctivement cherché à voir ce qui se cachait derrière la tôle froissée devant lui ? Oui, instinctivement car c'est dans notre nature...

Que faisons-nous du malheur que nous voyons devant nous ? Regarder... Simplement regarder... observer ? ...et s'en nourrir ? Puis passer, comme si nous n'avions rien vu... pour ne pas s'en mêler... ou ne pas aider...

Quand on entend l'histoire du bon samaritain, qui, ne s'identifie pas à lui ? ... ou le voudrait ?! Mais en réalité, quel est notre accompagnement de ce malheur qui touche notre prochain, là devant nous ? Quelle est notre compassion ? Nous arrêtons-nous pour porter secours ? Sans parler d'un évènement de type 'accident de voiture', quelle est ma réaction devant les larmes de mon prochain, tout simplement ? Que souhaitons nous ? Que faisons-nous ? s'impliquer et l'aider à se relever ? ...ou simplement voir... Regarder... être témoin de la tristesse, de l'agonie, de la déchéance de l'autre ? Tout comme ce peuple qui était là, devant Jésus... Et regardait...

Il faut dire que nous savons éduquer nos enfants dans le domaine, pour entretenir le travers de notre humanité hérité, mais aussi inné, nous collant à la peau... Il n'y a qu'à se souvenir des cartoons que nous regardions, qui nous faisaient marrer... et peut-être qu'ils nous font marrer, encore aujourd'hui... ! Je revois Bip Bip et le Coyote qui tantôt reçoit une enclume sur la tête, un énorme rocher, ou fait une chute de 1000 mètres. Que c'était drôle, n'est-ce pas ? Ah, il a d'la résilience car il se relève tout le temps pour trouver une autre manière de coincer Bip Bip sans jamais y arriver ! ...Et nous faire rire encore et encore de ses péripéties... ! Ce n'est pas faute d'imagination pour trouver les plus ingénieux stratèges et pièges possibles ou malveillances volontaires pour y parvenir... Il est motivé dans sa préméditation du mal envers Bip Bip, non ?

Et moi, dans mon rapport aux autres, ceux qui m'énervent, suis-je tenace pour tenter de les renverser, ou les rabaisser, avec stratégie ? prendre sa place que j'envie ? Quel regard est-ce que je porte sur lui ? Si j'ai cette bonté, à n'avoir aucune stratégie pour lui faire un croche-pied et le faire tomber, quelle considération je lui renvoie dans mon regard ? C'est fréquemment l'ambiance de travail que nous connaissons les uns les autres, malheureusement... Nous savons, nous les humains, se pourrir le quotidien, en toute autonomie, forts de la liberté que Dieu nous donne. Ensuite, on place souvent le problème sur ...le dos des autres. Et penser ainsi : Ce sont eux qui sont comme ça avec moi... Et moi ? Suis-je comme Bip bip, un peu dans la provocation, quand même... ? ... à susciter l'agacement du Coyote ? Ou comme le coyote à passer mon temps à m'occuper de faire suer les autres, les coincer, quitte à m'en prendre des coups, plutôt que de me concentrer sur ce pourquoi je suis dans ce travail ? Et que ce soit Bip bip et le coyote, Öggy et les cafards, ou

autre dessin animé, écrit par de très sérieux réalisateurs de dessins animés hautement diplômés pour ce faire... Ils nous servent simplement, ce qui 'marche', donc, ce que nous voulons voir et entendre... Cette attitude semble tellement bien scellée dans notre cœur, suffisamment dans notre normalité pour la transmettre... à nos enfants !!!

Si toutefois, nous ne passons pas notre temps, ou avons l'impression de ne pas passer notre temps, à s'acharner à programmer l'obsolescence de l'autre avec détermination, nous nous arrêtons volontiers devant ces animés ou films où d'autres vont le faire et nous pourrions alors en rire, sans en être les acteurs...

Jésus a donc des témoins devant la croix. Quels témoins ?

Je pense également à cette expression toute faite qui dit « mieux vaut être seul que mal accompagné ». Une humoriste dont la solitude amoureuse pesait, disait d'ailleurs : « mais non ! moi je préfère être mal accompagnée que seule !!! ».

Jésus est accompagné. Il n'est pas seul, ... quoi que... Sur la croix, il est seul. Même s'ils sont trois... Ils ont chacun leur croix. Mais c'est bien dans son corps que sont plantés les clous, au travers de sa chair et de ses os. Ces clous, qui horriblement continuent à meurtrir sa chair en tirant vers le bas son corps à cause de son poids retenu par les clous le transperçant...

Cependant, il n'a pas porté seul sa croix, grâce à cet accompagnement. Est-il mal accompagné ? Tous ne sont pas malveillant, espère t'on... Mais ceux-là ne sont pas mis en avant dans le texte... Tout de même, si son auditoire a soif d'humour, on lui en sert un ...avec cynisme... !

Ainsi, le peuple dit à Jésus : « qu'il se sauve lui-même, s'il est le Christ, celui que Dieu a choisi ! ».

Et ensuite, les soldats s'y mettent et se moquèrent de lui, ajoutant « si tu es le roi des juifs, sauve-toi toi-même ! ».

Et pour finir, vient le tour d'un des malfaiteurs, en croix, lui aussi, qui lui dit : « Sauve-toi toi-même, et nous avec toi ! ».

...Trois humiliations s'enchaînent ; le même message, quasi, lui parvient, comme un disque rayé, tel un harcèlement ...alors qu'il est en train de mourir, pour eux, pour nous... Ils ne le savent pas encore... Mourir dans une souffrance exposée devant eux, bras ouverts... tout est visible de tous... Imaginez la scène... On a un homme souffrant, à l'agonie, ...l'agonie, quand même... Jusqu'où iront-ils ? Jésus n'arrête pas le mouvement de foule, l'alliance folle. Représentez-vous la scène... tout de même, un homme à l'agonie sur une croix, la plus ignoble des morts dans le supplice, alors, et, ce supplice est appuyé, par une population rayant la situation... et une foule, une masse de gens, qui s'accorde et s'entraîne à lui dire avec moquerie de se sauver lui-même...

Et que répond-il ? RIEN... RIEN... Absolument rien... Je dirais que c'est une façon, très subtile et discrète, de tendre la joue gauche..., que de se laisser faire... de les laisser rire. Cette Parole issue de l'évangile de Matthieu, dite par Jésus lui-même... Je vous cite le verset (Matthieu 5, 39) : « Eh bien, moi je vous dis de ne pas rendre le mal pour le mal. Si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre joue ». Dans l'événement tragique qui se « joue », si je puis dire, même s'il y a de meilleurs jeux, Jésus reste en témoignage, de ses propres paroles, même dans SA mort et SA souffrance.

Dans quelle mesure serais-je capable de tendre ma joue gauche à celui qui me prend de haut, à se moquer de moi, pourtant dans une situation de vie, et non de mort comme est en train de vivre Jésus dans le texte ? Cette attitude de foule, à s'entraîner dans le mal collectif, est une réalité de notre humanité. Seul, l'homme est bien souvent plus capable de réfléchir et de s'engager. Se cacher derrière le point de vue de la majorité

peut être dangereux et nous mener là où nous ne le voulons pas. La foule peut aussi nous donner l'occasion, en embarquant tout le monde dans notre délire, d'exprimer les traits les plus vicieux de notre personnalité. Qui n'a pas participé à une réunion d'équipe, dont les propos dérivent par la bouche d'un leader négatif que personne n'ose contrer... Peut-être même pas le chef... ? Les autres peuvent être un soutien, dans le bien comme dans le mal. C'est le revers de la médaille, la force du collectif...

Il est dit dans cet évangile de Luc qu'il est présenté à Jésus du vinaigre, par les soldats qui se moquaient de lui. Dans cet évangile, ce vinaigre est présenté comme une humiliation supplémentaire ; ce vinaigre est à l'image des paroles acides, des propos pleins de fiel, jetés à un homme pourtant devant sa mort. A quoi bon... ? ça ne le tuera pas plus, n'est-ce pas ? L'humain est quelquefois... d'une cruauté inutile...

...Puis... il y a ce malfrat qui enfin prend sa défense... C'est LE point PHARE de ce passage... Un souffle enfin arrive... un petit vent de vérité, de conscience, d'humanité. C'est le récit ...d'une conversion...

Ce malfrat parle de la « crainte de Dieu », dans ces termes, je vous relis sa phrase : « Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même punition ? Pour nous, cette punition est juste, car nous recevons ce que nous avons mérité par nos actes ; mais lui ...n'a rien fait de mal » ...

Ce n'est pas 'crainte', dans le sens « peur », mais, à mon avis, il le dit dans le sens d'une conscience que nous vivons ...devant Dieu. Pourtant, ils étaient tous devant lui, n'est-ce pas ? Et c'est ce malfrat, qui devant tous, lui aussi sur une croix, offrant également sa mort au regard de tous, lui aussi, bras ouvert, qui reconnaît Jésus comme Dieu et ...se convertit. Il se convertit au point de reconnaître ce lien entre le Christ et la croix... Dans cette scène infernale, insoutenable, c'est un malfrat qui traduit le PREMIER ...le sens de ce qui se passe, et offre en témoignage ...sa conversion...

Je suis si touchée et sensible aux récits de conversion, à ces changements de vie, changements de destin, ces témoignages forts et intenses que nous pouvons trouver dans notre Bible... Je pense à Elisabeth qui se remplit du Saint Esprit quand Marie, enceinte de Jésus vient à elle... Je pense à tous les apôtres, lorsqu'ils sont appelés par Jésus, qui se convertissent... À Nicodème, qui se convertit, avec un moindre courage, puisque fait dans le noir, à l'abri des regards... À la samaritaine devant le puits, parlant avec Jésus... À Marthe après la mort de son frère Lazare... Au centurion abordant Jésus pour son malade dans sa maison, serviteur ou fils, selon l'évangile où on le lit...et l'EXTRAORDINAIRE conversion de Paul... Je ne peux pas toutes les citer...

Ce malfrat dont on ne connaît pas le nom, qui représente celui qui est répréhensible par la loi, à cause de son ou ses actes qui l'ont conduit dans cette situation. Il a une grande leçon à nous donner... Il a vu en Jésus ...le sauveur. Et même plus, il a compris en un éclair, ce qui se jouait là. Nous le constatons dans la suite de ce qu'il dit, je cite : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour ...être roi ». Il est extraordinaire de clairvoyance cet homme. L'Esprit lui a soufflé la vérité... Une conversion, on ne peut pas plus au dernier moment, moment ultime de sa mort imminente... Il se convertit, ...confesse son péché, en reconnaissant que c'était justice d'être là pour lui, du fait de ses actes qui l'y ont conduit. Puis il reconnaît le règne de Jésus. Respect à ce cheminement si cataclysmique, et devant témoins. Malgré le mouvement de foule, la moquerie ambiante et cynique, cet homme a eu le... courage ...de se positionner ...envers et contre tous... Voyez, frères et sœurs... Retenez... Dieu offre sa grâce à tous... gens dit de « bonne » comme de mauvaise vie. Adaptions également notre regard, à l'image de celui de notre Dieu.

Ai-je ce courage, de me positionner, quant à la foi qui m'anime, devant autrui ? Ou suis-je planquée à ce niveau, un peu comme Nicodème... ? Suis-je relais de la lumière que Dieu m'envoie, pour éclairer les autres de cette lumière reçue ? ou est-ce que je ne préfère pas rester un peu dans l'obscurité ? pour ne choquer personne ?

Ai-je conscience que je suis devant Dieu et qu'il est le témoin de mes décisions ? Ma décision sera-t-elle à l'image de Dieu ? Sera-t-elle le reflet de la présence ...de Dieu ...dans mon cœur ? Il ne s'agit pas là uniquement de ne pas renier sa foi devant ceux qui me voient, mais que ma vie soit un témoignage de cette foi. Pour m'aider dans mes choix, je peux déposer aux pieds du Seigneur tout ce qui me tracasse et me torture, tout ce qui me demande un choix que je n'arrive pas à faire. Alors, le Seigneur pourra m'aider à ...y voir plus clair et j'aurai peut-être comme ce malfrat, ...le courage ...de me positionner pour prendre alors, la direction la plus à l'image de l'amour de Dieu.

Cet amour de Dieu, qui, je l'espère, souffle dans votre cœur aujourd'hui, pour apprivoiser vos tracas et trouver la solution, la bonne direction, la paix de Dieu dans ce que vous vivez. Parce que souvenez -vous... Que répond Jésus à cet homme qui se convertit au crépuscule de sa vie ? Je vous le relis : « Je te le déclare, c'est la vérité : **aujourd'hui** tu seras ...avec moi ...dans le paradis. ». Ce n'est pas parce qu'il meurt qu'il peut y aller. Moi je pense que le paradis est ici et maintenant, si nous vivons avec Jésus dans notre quotidien, si difficile et torturé qu'il soit, je parle de notre quotidien. !!Accueillons-le !! ou confirmons cet accueil, aujourd'hui, frères et sœurs. OUI, Cette grâce est pour nous, et elle est donnée, sans que nous le méritions... Nous sommes tous en quelque chapitre de notre vie ...des malfrats, nous aussi... Mais il nous faut juste l'accepter, cette grâce donnée... le vouloir, ouvrir notre cœur... et que nous ayons ...le courage, nous aussi, de nous positionner.

AMEN.